

LE COURRIER DE SCHÉVENINGUE



OFFICIELLES

BADEBLATT

1908 = 48^e Année = N° 43

LUNDI 13 Juillet

LE NUMÉRO, 5 Cents

Direction et Administration:
Librairie Bellinfante Frères, Kneuterdijk 3, Téléphone n° 912, La Haye
(Ce numéro contient 10 pages)

Ce journal paraît quotidiennement

Abonnements (pour la saison): Pour les Pays-Bas. 4 fls 50
pour l'Étranger. (7 fls), 15 frs
Annonces: 25 cents par ligne

KURHAUS DE SCHÉVENINGUE

PROGRAMME DE LA SAISON

Deux Concerts par jour de l'Orchestre philharmonique de Berlin, les matinées sous la direction de M. OTTO MARIENHAGEN, les concerts du soir sous la direction de M. le Dr. ERNST KUNWALD (voir les programmes, pour les détails).

Les grandes matinées avec solistes sont également sous la direction de M. le Dr KUNWALD,

Si les Concerts du soir de l'Orchestre philharmonique ont lieu sur la terrasse, M. OTTO MARIENHAGEN dirigera.

Quelques matinées seront données par une musique militaire et auront lieu, alors, sur la Terrasse, si le temps le permet.

Les dimanches généralement à 9 heures du soir, musique militaire sur la Terrasse.

Les mardis, grande matinée avec le concours de solistes.

Les mercredis, les concerts du soir avec le concours d'artistes célèbres.

Les vendredis, grand concert symphonique.

Grands bals, Réunions dansantes, Fêtes d'enfants, Feux d'artifice et quelques Soirées Variées.

A la Salle de Théâtre: Bioscope, Variété et Cabaret artistique.

CIRQUE SCHUMANN.

Concours Hippique, Tennis- et Golfclubs etc. etc.

Deux concerts par jour sur la Jetée „Koningin Wilhelmina”.

Excursions par le bateau à vapeur «PRINS HENDRIK».

TARIF D'ENTRÉE ET D'ABONNEMENT AU KURHAUS

donnant droit d'accès aux Concerts, aux bals, aux salles de conversation, de lecture, de billards etc.

Carte principale, pour toute la saison	fl. 22.50	Carte d'entrée	valable jusqu'à fl. 0.50
Carte supplémentaire, pour toute la saison, pour chaque membre de la famille	7.50	» » pour enfants 5 heures de	0.25
Carte d'entrée	1.—	au-dessous de 10 ans l'après-midi	
» » pour enfants une journée		Carte d'entrée valable pour le concert	
au-dessous de 10 ans entière	0.50	et pour le Bal dans la Salle de Théâtre	1.50
		Carnets de 10 entrées	7.50

Société des Bains de Mer de Schéveningue — Société de la Jetée de Schéveningue
Le Directeur-Général a l'honneur d'informer les personnes qui désirent lui parler, qu'il se tient à leur disposition tous les matins de 10 heures à midi.

BUREAU DE RENSEIGNEMENTS

DES CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT NEERLANDAIS

Vente de billets directs et circulaires, carnets kilométriques, abonnements etc.

Bureau International de voyages — Renseignements généraux

Ouvert de 9 h³⁰ à midi 1/2, de 1 h. 1/2 à 5 et de 7 à 8 h³⁰ — Informations gratuites — Téléphone n° 1711

Le Bureau se trouve au coin de la Galerie du Kurhaus, côté de l'entrée de l'Hôtel.

Tarif des Bains — Schéveningue

BAINS DE MER

Bains pour Dames

Avec deux serviettes.

Un bain	fl. 0.70
Abonnement de 20 bains	12.—
Abonnement de 10 bains	6.50

De 7 à 9 heures 1/2 du matin:

1 Bain	fl. 0.45
Abonnement de 20 bains	8.—
Abonnement de 10 bains	4.25

pour enfants, tarif ordinaire

Bains pour Messieurs

Bains, avec grande voiture à grande tente et deux serviettes.

Un bain	fl. 0.75
-------------------	----------

Les enfants de 3 à 10 ans paient moitié prix, excepté dans les petites cabines. Il ne sera pas délivré de cartes d'abonnement pour enfants.

Avec grande voiture et deux serviettes.

Un bain	fl. 0.50
Abonnement de 20 bains	8.—
Abonnement de 10 bains	4.50

Avec petite Cabine et une serviette.

Un bain	fl. 0.20
-------------------	----------

Bains mixtes

Avec grande voiture et deux serviettes.

Un bain	fl. 0.50
Abonnement de 20 bains	8.—
Abonnement de 10 bains	4.50

BAINS DANS L'ÉTABLISSEMENT

Bains

Un bain d'eau de mer ou d'eau douce, chaud ou froid	fl. 0.65
Un bain aux sels de Kreuznach	1.25
Un bain d'Extrait de pins	1.25
Un bain de siège	0.50
Une friction	0.75
Un drap mouillé	1.—

Douches

Une douche ascendante	fl. 0.50
Un bain de pluie	0.75
Une douche horizontale	0.75

Abonnements

Dix bains d'eau de mer ou d'eau douce, chauds ou froids.	Avec 2 serviettes	6.—
Dix bains de pluie		
Dix douches horizontales		

Bain de fange	1.50	Dix bains de fange	12.50
Bain électrique	2.50	Dix bains électriques	22.50
Bain » (4-Zellenbad)	2.50	Dix bains » (4-Zellenbad)	20.—

MÉDECIN-INSPECTEUR DE LA STATION BALNÉAIRE

Dr. D. F. VAN DUYL (Téléphone 4117)

Consultations: de 10 heures à midi, et de 4 à 5 heures au Kurhaus, Etablissement des Bains (entrée Inhalatorium); — de 9 à 10 heures à l'Hôtel d'Orange; — de 1 à 2 heures au Grand Hôtel.

INHALATORIUM

Ouvert tous les jours de 9 heures 1/2 à 4 heures. Le dimanche de 9 heures 1/2 à midi.

Médecin-Directeur Dr. C. M. HARTOG

spécialiste pour otologie, rhinologie et laryngologie.

Consultations: tous les jours, excepté le Dimanche, de 9 à 10 heures du matin.

Une inhalation grande salle ou aux appareils, la 1/2 heure	fl. 1.—
Par abonnement d'un mois	20.—
Une inhalation en cabine particulière	2.—

INSTITUT ZANDER

(Entrée: Kurhaus, côté de la mer — Téléphone 4102)

Service de Mécanothérapie et de Massage, sous la surveillance médicale du Dr VAN DORTMOND, Directeur de l'Institut Zander de Nice, en hiver.

Ouvert tous les jours: le matin de 9 heures à midi — le soir de 3 heures à 5 heures excepté le Dimanche de 10 heures à midi.

Prix des abonnements, payés d'avance:

1 séance 3 florins — 10 séances 20 florins — 30 séances 30 florins.

La première consultation et les massages du médecin en chef sont comptés à part.

Hôtel Kurhaus — Palace-Hôtel — Grand Hôtel — Hôtel d'Orange — Savoy Hôtel — Hôtel Rauch

Sous la Terrasse du Kurhaus:

Grand Café et Restaurant de la Plage

(Boulevard Rotonde)

Cantina-Bodega — Confiserie — Tea-Room

Garage d'Automobiles de Verwey & Lugard's — Palace-Hôtel

ORANJE-GALERIE

PALACE CAFÉ, Matinée-Concert, tous les Dimanches, Mardis, Jeudis et Samedis.

CAFÉ VIENNOIS, Matinées et Concerts du soir par l'Ensemble de spécialités musicales Hugo Hostowsky. Entrée libre.

La Haye — Noordeinde 96 — Tél. 3148

Hofleverancier
KALVERSTRAAT 14, Amsterdam
Tel. 8453



met 5 jaar garantie
70 pCt. vrachtbesparing

**Automobiël-,
Mail- en
Hutkoffers**

IN ALLE AFMETINGEN

LA HAYE

NB. Nous ne donnons bien entendu dans ce tableau que la *valeur moyenne* des monnaies, car les cours de la Bourse font varier quotidiennement cette valeur dans une assez large mesure.

* *

La visite du Tsar à Rome signifierait une entente plus étroite entre les deux pays et éloignerait les dangers d'une altération du *statu quo* et favoriserait une solution pacifique de la question balkanique. Les partis avancés, a ajouté M. Marinis, commencent déjà à comprendre l'intérêt patriotique de cette visite.

Manfield's Boots
3 Gravenstraat, The Hague

N.B. Tous les grogs froids aux mêmes prix
chauds; avec eau gazeuse, 5 cents en plus.

BULLETIN DES BAINS

Samedi 11 Juillet à 4 heures de l'après-midi il avait été délivré 402 coupons de bains:

Dames	60
Messieurs	155
Mixtes	163
Enfants	24
Temp. mer 7 h. matin, 17.2 C.; midi 19.4 C.	
" air " " 18.3 C.; " 20.0 C.	
Vent: avant-midi, O.S.; apr.-midi, S.O.	
Ciel: " clair; " clair	
Pluie	0.0 mm.

10 Juillet — Nombre total des Bains: 243

CAUSERIE MUSICALE

Vous parler, assidus du Kursaal, de l'Orchestre philharmonique, c'est en raconter les gloires et les triomphes.

Mais j'ai mieux pour vous aujourd'hui. Je donne la parole au célèbre critique parisien M. Pierre Lalo, du *Temps*, qui vous dira bien mieux que moi — et je n'en rougis pas de honte, je vous prie de le croire — qui vous dira tant de bien de notre Orchestre que vous aussi, aimable lecteur, vous serez fier de posséder un peu cet Orchestre, l'un des meilleurs du continent.

Or, M. Lalo ne sait peut-être pas que je lui donne la parole, mais s'il le savait, il n'en serait pas fâché, j'en suis sûr. Ce qu'il a confié au journal parisien *Le Temps*, je l'emprunte et je le reproduis ici «à la plus grande gloire de l'Orchestre» comme s'exprimeraient les anciens!

Voilà donc ce que nous lisons dans le journal précité:

„L'orchestre, comme le chef, mérite qu'on prenne garde à lui. Nous n'avons que peu d'occasions de comparer les orchestres étrangers aux nôtres; il faut user de celle-ci. Le résultat de la comparaison, s'il est instructif, est d'ailleurs inquiétant: en presque toutes ses parties, l'orchestre de la Philharmonique berlinoise est supérieur à nos sociétés instrumentales. Nous avions autrefois, sur les orchestres de tous les pays du monde, un avantage incontestable: c'est celui que nous donnaient nos bois. Les bois français étaient incomparables pour la pureté du son et du style, ainsi que pour la facilité du mécanisme; et la distance entre eux et leurs rivaux était si grande, qu'elle semblait devoir être éternelle. Je ne dis point qu'elle ait dès aujourd'hui disparu; mais elle a diminué. Les flûtes allemandes sont encore beaucoup moins bonnes que les nôtres, plus sèches et plus aigres; mais la Philharmonie possède un hautbois parfait, et des bassons excellents: tel est l'effet des patients efforts poursuivis depuis quelque vingt ans dans les écoles et les orchestres d'Allemagne. Quant aux cuivres que nous avons entendus hier, ils accablent les nôtres d'une double supériorité: celle de la beauté du son, celle de l'aisance et de la sûreté du jeu. Le cor et le trombone, chacun à sa manière, possèdent une ampleur et une puissance de son auprès de quoi nos trom-

bones et nos cors semblent des instruments pauvres et débilés. Je consens encore que l'inégalité provienne ici de la différence de fabrication (les cors et les trombones allemands ne sont pas faits comme les nôtres, ont entre autres signes particuliers un pavillon beaucoup plus grand), quoique je demande pourquoi nos fabricants ne s'inspirent pas des principes qui produisent outre-Rhin de si beaux effets. Mais ce qui est plus malaisément tolérable, c'est que les cors d'Allemagne aient une sûreté absolue, tandis que les nôtres paraissent toujours hésitants et timides et sont sujets aux plus fâcheux accidents. Hier, dans le passage le plus périlleux de *Till Eulenspiegel*, le cor n'a pas semblé rencontrer l'ombre même d'une difficulté, et l'auditoire n'a pas éprouvé un moment d'inquiétude. Imaginez un cor français exécutant le même ouvrage: on aurait sans cesse l'impression qu'il va arriver un malheur; et neuf fois sur dix le malheur arriverait sous la forme d'un couac. Pourquoi? Je ne sais. Mais il y a, comme on dit dans *Hamlet*, quelque chose de pourri dans le royaume du cor.

Ce n'est pas encore le pire. Ce qui véritablement est grave, c'est la comparaison entre le groupe de nos cordes et celui des cordes allemandes. Depuis quelques années, nombre de musiciens observaient avec ennui que nos cordes semblaient devenir de moins en moins sonores, avoir de moins en moins d'énergie et d'ampleur. A chaque voyage de l'autre côté du Rhin, la différence entre la plénitude et la solidité du quatuor allemand, et la maigreur et la débilité du quatuor français les frappait davantage. Mais ils n'avaient pas pu faire de rapprochement immédiat. Ce rapprochement est fait maintenant. Un orchestre allemand est venu parmi nous; un bon orchestre, mais un orchestre réduit, qui comptait moitié moins d'exécutants que n'en comptent ordinairement les nôtres. A nombre moitié moindre, ils avaient autant d'ampleur de son, ils avaient autant d'ampleur de son, et une ampleur d'accent, une force d'expression incomparablement plus grandes. Notre infériorité est déplorable. Un orchestre qui n'est pas solidement établi sur le quatuor est un orchestre qui manque de base et de fondation; il devient de plus en plus évident que nos orchestres reposent sur un quatuor inconsistant et faible, manquent d'équilibre et de fermeté. Notre quatuor a autant de précision, de délicatesse, d'exactitude qu'aucun autre; mais il n'a plus de vigueur. Il suffit de regarder jouer nos instrumentistes et les Allemands pour s'expliquer la différence. Les Allemands jouent à plein archet, et l'archet à la corde; les Français jouent avec dix centimètres d'archet, et du bout des doigts. Les uns jouent en musiciens d'orchestre, les autres en virtuoses. Dans un orchestre, vous apercevez assez si c'est de ceux-ci ou de ceux-là qu'on a besoin. Notre enseignement du violon, excellent quant à la technique du mécanisme, doit, sans tarder, prendre souci de remédier à cette alarmante infériorité.

Le public qui assistait au concert d'hier s'est fait remarquer par une hâte extraordinaire à prendre la porte. C'était pourtant un public fort enthousiaste, et qui, après chaque morceau, saluait M. Strauss et son orchestre d'acclamations répétées. Mais avant l'ouverture d'*Obéron*, qui fut, ainsi que je vous l'ai dit, le plus beau moment de la séance, cinq cents personnes se sont levées avec une précipitation unanime, et se sont élancées vers les sorties. Il n'était pourtant pas tard: cinq heures moins dix; et l'ouverture d'*Obéron* ne dure pas longtemps: sept ou huit minutes. Faut-il donc croire que ces cinq cents personnes, qui pouvaient rester au concert jusqu'à cinq heures moins dix, avaient en quelque autre lieu une occupation si urgente, qu'il leur était absolument impossible de demeurer à leurs places jusqu'à cinq heures

moins deux? Cela n'est pas vraisemblable. Alors, quoi? Alors c'est le mystérieux vent de panique qui avant la fin du spectacle s'abat sur tous les publics de théâtre ou de concert: chapitre inédit à ajouter à la psychologie des foules. Mais le plus singulier dans l'aventure d'hier c'est que le public n'y était pas composé de Français. On entendait baragouiner autour de soi toutes les langues de l'univers, et particulièrement l'anglais et l'allemand. Ce sont ces mêmes gens qui à Londres écoutent avec une morne résignation jusqu'aux dernières notes d'un oratorio de Händel, ou à Berlin avec une satisfaction béate jusqu'aux derniers accords d'un récital de piano, ce sont ces mêmes gens qui hier, à Paris, se sont rués vers les portes avant la minute la plus intéressante du concert. C'était sans doute pour eux une manière de se proclamer „bien Parisiens". Il en est de meilleures.

M. Lalo n'aurait pas mieux dit, ni pour ce qui s'est passé à Paris, ni pour . . . ce qui se passe tous les jours chez nous!

La maladie paraît contagieuse et incurable! Combien de fois n'en a-t-on pas fait la réflexion dans nos journaux et combien de fois aussi le mal ne se reproduit-il pas, au grand désavantage des moins infectés, qui savent se tenir tranquilles jusqu'à la fin . . .

Mais n'appuyons pas. Il est des choses dans la vie qu'on finit par supporter, las de lutter contre la mode, contre la pose — qu'on s'adapte? Supporter toutefois ne veut pas dire s'y habituer, ni s'y complaire. Un bon mouvement mesdames et messieurs! les sans-patience. Les trams partent jusqu'à minuit les bars ne ferment pas à 10 heures, et il y a assez de place pour tout le monde!

Avec tout cela je ne vous ai pas parlé du concert de vendredi et c'est doublement ennuyeux parce que le dixième concert symphonique a été particulièrement brillant et archi-symphonique! Une symphonie (n° 7 en ut) de Haydn, une autre (n° 38 en ré) de Mozart, et la Pastorale de Beethoven.

Interprétation exemplaire, succès colossal, voilà le bilan de la soirée en style plutôt télégraphique.

Je n'en dis pas plus long aujourd'hui, peut-être aurai-je l'occasion d'y revenir la semaine prochaine. M. Kunwald — il faut le dire avant de terminer — à eu tous les honneurs du programme et de sa direction, comme l'Orchestre de son jeu excellent.

X....

NOUVELLES LOCALES

La Haye-Schéveningue, 11 juill. 1908

— La réception offerte au Palace-Café samedi matin aux concurrents du Rallye-paper qui se dispute annuellement à l'issue du concours Hippique a été extrêmement brillante. Beaucoup d'amazones élégantes, dont l'une montait à califourchon, d'officiers belges et hollandais et de sportsmen. Les honneurs étaient faits par Mr E. Polis, le sympathique secrétaire du conseil d'administration, de la S. E. M. avec sa bonne grâce et sa parfaite courtoisie habituelles.

— Mlle Kathleen Parlow, la charmante violoniste canadienne qui a eu un grand succès l'hiver dernier dans la résidence, se fera entendre lundi soir au concert de l'Orchestre philharmonique dans le concerto en sol-mineur, de Max Bruch, et ensuite dans la deuxième partie de la sérénade mélancolique de Tchaikowsky et la Polonaise en ré de Wieniawski.

— Jeudi 16 juillet le Kurhaus de Schéveningue sera fermé et l'abonnement internationale de navigation à Rotterdam.

— A l'*Hôtel des Indes* est attendu dimanche M. Rodriguez-Alves, ancien président de la République Brésilienne; venant de l'Allemagne où l'exprésident a été, entre autres reçu par l'Empereur.

— Pour l'exécution de la cantate qui sera chanté à l'aubade en l'honneur du cinquantième anniversaire de la naissance de Sa Majesté la Reine-Mère 21 sociétés de chant se sont présentées.

ÉCHOS DE PARTOUT

— Secousses sismiques à Udine. —

Trois secousses de tremblement de terre ont été ressenties à Udine le matin à 1 h. 30, 3 h. 25 et 7 h. 30. Celle de 3 h. 25 a duré trois secondes. Elle fut ressentie dans une grande partie de la province. Jusqu'à présent, les nouvelles de Ciudale, d'Ipplis, de Tolmezzo, de Codroipe et de Lestizza signalent que la population a été prise de panique. Il n'y a eu aucun dommage.

* *

Kurhaus de Schéveningue

LUNDI 13 Juillet 1908

l'après-midi, de 3 à 4 heures 1/2

Matinée de l'Orchestre philharmonique de Berlin

sous la direction de M^r OTTO MARIENHAGEN

- | | |
|--|--|
| <p>1^{re} Partie</p> <p>1 <i>Teufelsmarsch</i> Suppé
 2 <i>Lustspiel-Ouverture</i> Kéler-Béla
 3 <i>Geschichten aus dem Wiener Wald</i>, valse . . . Strauss
 4 <i>Der Bettelstudent</i>, potpourri Millöcker</p> | <p>2^e Partie:</p> <p>5 <i>Tancred</i>, ouverture Rossini
 6 <i>Romance de la symphonie La reine</i> Haydn
 7 <i>Ach bitte noch einen Walzer</i>, blquette Eilenberg
 8 <i>Le réveil du lion</i>, caprice héroïque de Kontski</p> |
|--|--|

le soir, à 8 heures:

Concert de l'Orchestre philharmonique de Berlin

sous la direction de M^r le Docteur ERNST KUNWALD

et avec le concours de Mademoiselle KATHLEEN PARLOW.

- | | |
|---|---|
| <p>1^{re} Partie:</p> <p>1 Poème symphonique, pour grand orchestre (1^{re} exécution) Theodor Bohlmann
 *2 Concerto en sol-mineur, pour violon. Max Bruch
 <p style="text-align: center;">Mlle Kathleen Parlow</p> <p>2^e Partie:</p> <p>3 <i>Léonore</i>, ouverture n° 1. Beethoven
 *4 a. Sérénade mélancolique Tchaikowsky
 b. Polonaise en ré Wieniawski
 <p style="text-align: center;">Mlle Kathleen Parlow</p> </p></p> | <p>5 <i>Die Walddäube</i>, poème symphonique Dvořák</p> <p style="font-size: small;">I. <i>Andante Marcia funebre</i>. Wehklagend folgt die junge Frau dem Sarge ihres verstorbenen Gatten.
 II. <i>Allegro, später Andante</i>. Ein fröhlicher schmucker Bursche begegnet die schöne Wittwe, tröstet und überredet sie, ihren Kummer zu vergessen und ihn zum Manne zu nehmen.
 III. <i>Molto vivace, später Allegretto gracioso</i>. Sie erfüllt den Wunsch des Freiers. Fröhliche Hochzeit.
 IV. <i>Andante</i>. Aus den Zweigen der frisch gränenden Eiche, die das Grab ihres — durch sie vergifteten — ersten Gatten beschattet, ertönt das klagende Gurren der Walddäube.
 Die wehklagenden Laute dringen zum Herzen des verbrecherischen Weibes, das von Gewissensbissen gepeinigt, dem Wahnsinne verfällt, und in den Wellen den Tod findet.
 V. <i>Andante. Tempo I, später Più lento</i>. — Epilog.</p> <p>6 <i>Wiener Blut</i>, valse Strauss</p> |
|---|---|

Pendant l'exécution des Nos *2 et *4 de ce programme la circulation dans le Kursaal sera interrompue et l'entrée n'en sera autorisée que par la Salle de Conversation.

Il est défendu aux garçons de servir pendant l'exécution de ces numéros.

A 8 heures 1/2, SOIRÉE DANSANTE dans la Salle de Conversation.

Cartes valables jusqu'à 5 heures, fl. 0.50; — pour enfants, au-dessous de 10 ans, fl. 0.25.

A partir de 2 heures 1/2, ces cartes seront retirées aux entrées du Kursaal.

Cartes pour toute la journée, 1 florin; — Enfants au-dessous de 10 ans, 50 cents; — Carnets de 10 Entrées, 7 florins 50.

A partir de 5 heures 1/2 de l'après-midi, toutes les cartes d'entrée valables pour une journée seront retirées au contrôle, à l'entrée du Kurhaus, ainsi qu'aux personnes qui se trouveraient dans le Kurhaus à cette heure.

A partir de 5 heures 1/2, les Contre-marques (sorties) ne seront délivrées qu'à l'entrée principale (côté-ville).

Pour les Abonnements et pour la location des Loges, des Fauteuils et des Chaises, on est prié de s'adresser au Bureau d'abonnement.

(Piano à queue de la fabrique C. BECHSTEIN, de Berlin)

MARDI 14 Juillet, Fête française — **Matinée** de 3 à 5 heures, sous la direction de M. le Docteur ERNST KUNWALD, et avec le concours de Mademoiselle HÉLÈNE CASSIN, soprano, de Nice, qui chantera des airs d'*Hérodiade*, de MASSENET, et du *Freischütz*, de WEBER.

MERCREDI 15 Juillet, à 8 heures du soir, **Concert**, avec le concours de Madame ALINE VALLANDRI, de Paris, qui chantera l'air de *Manon*, de MASSENET, et des romances de HENRI DUPARC et CH. GOUNOD.

Jeudi 16 Juillet, le Kurhaus avec les Salles attenantes et la Terrasse seront fermés au public et l'abonnement sera suspendu.

Salle de Théâtre — à partir du JEUDI 2 Juillet 1908 tous les jours deux représentations du **Bioscope royal**
 Représentations à 2 heures et à 8 heures du soir Entrée 50 cents, pour enfants 25 cents
 Le soir à 10 heures, représentations de Mme CARO VAN DOMMELEN et de M. LOUIS DE VRIES
 entr'autres: *La ronde de nuit*, esquisse dramatique; — et *L'effrontée*, vaudeville.
 Monologues par MM. LOUIS DE VRIES et J. VAN AMSTEL.
 Entrée fl. 1.—, places réservées fl. 1.50; — pour les abonnés du Kurhaus, 25 pCt. de réduction.

KURHAUS-BAR

Tous les jours, DEUX CONCERTS
 par l'Orchestre Italien Ramagnano — Entrée libre